



Conseil économique et social

Distr. générale
1^{er} décembre 2017
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-sixième session

31 janvier-7 février 2018

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous

Déclaration présentée par Tripura Foundation, Inc., organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

« L'éducation est un des outils les plus essentiels pour éliminer la pauvreté de façon durable, mais elle n'a de valeur que si le cerveau est capable d'apprendre. »

Le problème

Le manque ou le niveau insuffisant d'éducation des enfants contribue à perpétuer le cycle de la pauvreté. Il est bien connu que les élèves venant de milieux défavorisés ont moins de chances de terminer leur scolarité. Sans éducation, il leur est incroyablement difficile de sortir de la pauvreté. N'ayant plus d'espoir, ils suivent souvent les traces de leur famille et sont amenés à vivre de travaux physiques difficiles, à mendier ou à décéder prématurément. On peut donc dire que la pauvreté est transmise d'une génération à l'autre.

De plus, de nombreux élèves sont soumis à un stress important, que ce soit chez eux ou à l'école. Ce stress se traduit chez ces enfants par des difficultés en matière de contrôle des émotions, de concentration, de planification, de prise de décisions et de maîtrise des comportements négatifs, les empêche de se concentrer sur leurs objectifs et amoindrit leur résilience. Cela affecte également leur capacité à effectuer d'autres activités qui mobilisent les capacités de raisonnement, ce qui peut aussi les mener à une situation d'échec scolaire.

Vue d'ensemble de la question et de son lien avec les travaux de Tripura Foundation

Les programmes scolaires qui stimulent et renforcent le cerveau peuvent faciliter la tâche de ceux qui cherchent à sortir de la pauvreté. Le fondateur de Tripura Foundation, le Dr. Baskaran Pillai, dit : « Lorsqu'un élève ne comprend pas les mathématiques, les sciences ou une autre matière, ne le tenez pas pour responsable. Ne tenez pas ses enseignants ou ses tuteurs pour responsables. Ces difficultés proviennent de déficiences de certaines parties du cerveau associées à l'apprentissage. »

Le Dr. Pillai a développé la méthode de l'Intelligence phonémique (IP) en s'appuyant sur trois décennies de recherches, afin d'apporter une solution durable au problème de la pauvreté en renforçant les zones du cerveau des étudiants associées au raisonnement, aux émotions et au comportement.

L'Intelligence phonémique est un programme de formation des étudiants qui s'appuie sur l'étude du cerveau, qui incorpore l'utilisation de phonèmes, de différents placements des mains et d'exercices de concentration. En quelques secondes seulement, l'Intelligence phonémique améliore la circulation sanguine dans les zones du cerveau associées à l'intelligence, au comportement et, de manière générale, à la réussite.

En 2000, Tripura Foundation a noué un partenariat avec le Rotary Club de Madras à Chennai en Inde, pour déployer le premier programme éducatif fondé sur l'IP dans le Boys Town local (centre d'accueil pour les garçons). En quatre ans, les progrès remarquables effectués par les garçons leur ont ouvert un chemin vers des études supérieures auxquelles ils n'auraient pu prétendre auparavant. Le Girls Town de Tripura, créé en 2004, a été conçu pour accueillir 50 filles provenant des villages ruraux les plus désavantagés. Elles y apprennent, pas à pas, à prendre soin d'elles-mêmes, bénéficient d'une alimentation saine qui leur permet de grandir en bonne santé, et emploient les principes de l'IP pour élargir leurs possibilités d'avenir et s'assurer un futur prometteur.

En 2005, Tripura a initié des enfants pauvres au Mexique à l'Intelligence phonémique. Le programme a été lancé officiellement lors de la conférence internationale sur les nouveaux paradigmes dans la science de l'éducation, tenue à l'Université de Baja California à Mexicali.

En 2011, les premiers centres d'apprentissage HoPE ont été créés dans les villages ruraux les plus isolés du sud de l'Inde, pour aider les enfants de familles gravement désavantagées. Chaque centre vient en aide à 40 enfants en utilisant une approche éducative globale qui allie l'activité physique, la nutrition et l'IP. Leur nombre continue d'augmenter : 101 sont en activité aujourd'hui.

En 2013, Tripura a commencé à former des partenariats avec des écoles et des établissements d'enseignement accueillant des étudiants aux besoins importants qui sont menacés par l'échec scolaire ou ont besoin d'une assistance ou d'un soutien particuliers. L'organisation aide chaque établissement à mettre en place une pratique quotidienne de l'IP dans ses salles de classe, afin d'améliorer les performances scolaires et le comportement des élèves et de leur inculquer les principes de la compassion, tout en réduisant leur niveau de stress et d'anxiété.

À ce jour, Tripura a fourni des programmes éducatifs novateurs fondés sur l'IP à plus de 124 écoles et 101 centres d'apprentissage HoPE, et a aidé plus de 55 000 élèves aux États-Unis, en Inde, au Mexique, au Canada et au Royaume-Uni.

Les enseignants concernés ont fait état d'une amélioration du comportement, de la concentration et de la productivité de leurs élèves lorsqu'ils effectuent régulièrement des exercices d'IP. D'après des enquêtes menées auprès de ces enseignants, 80 % d'entre eux se disent plus satisfaits. Pour ce qui est du comportement des élèves, le nombre de mesures disciplinaires prises dans une école à Détroit a diminué de 33 % pendant un semestre durant lequel l'IP y a été pratiquée régulièrement.

Une étude quasi-expérimentale de faible ampleur menée dans des écoles publiques à Détroit en 2014/15 a conclu que les exercices d'IP donnaient lieu à une amélioration statistiquement significative ($p < 0,05$) des performances en mathématiques sur la plateforme Star Math des élèves de trois classes de primaire, par rapport à trois classes utilisées comme groupe de contrôle.

L'Intelligence phonémique répond au besoin universel de recevoir une éducation primaire et améliore la qualité de vie des pratiquants tout en minimisant l'utilisation de ressources naturelles, afin de ne pas compromettre l'avenir des générations futures. Les exercices d'IP peuvent être effectués en 5 à 7 minutes, sont faciles à mettre en place dans les écoles, et ne demandent qu'un faible investissement en temps de la part du personnel. Les élèves font des progrès scolaires remarquables et se comportent mieux après seulement deux semaines de pratique. Les exercices peuvent être effectués n'importe où, n'importe quand, sans entraînement préalable.

Intelligence phonémique, recherches et études

L'Intelligence phonémique s'appuie sur les recherches effectuées sur l'entraînement à la pleine conscience (PC), une pratique laïque répandue, dont un bon exemple est la méthode de réduction du stress à partir de la pleine conscience (Mindfulness-Based Stress Reduction) développée par Jon Kabat-Zinn dans les années 70 à l'Université du Massachusetts. Ces recherches décrivent les bienfaits de la pleine conscience et postulent que l'Intelligence phonémique améliore la connectivité dans le cerveau et, grâce à la plasticité neuronale, permet de créer de nouvelles voies neuronales, ce qui améliore l'intelligence.

En 2012, le Dr. Baskaran Pillai a chargé l'entreprise Brain Science International, basée à San Francisco, de réaliser une électroencéphalographie, un test qui permet de mesurer l'activité électrique dans le cerveau, sur quatre sujets pendant qu'ils effectuaient des exercices d'IP consistant à prononcer les phonèmes « Ah », « Ee » et « Ai ». Des neurobiologistes ont, grâce à la méthode de l'analyse en composantes indépendantes, repéré sur l'électroencéphalogramme des sujets des signes d'activation du cortex cingulaire antérieur (CCA) lorsqu'ils entendaient ou prononçaient le phonème « Ah ». Les résultats de l'étude confirment que l'Intelligence phonémique forme un signal aisément mesurable dans le CCA. En quelques secondes, on a remarqué une activité unique dans la partie du cerveau associée aux fonctions cognitives supérieures, la compréhension et la compassion.

Le CCA est associé à la maîtrise de soi et au contrôle des émotions et des fonctions cognitives. Il fait partie du système limbique, et des signes d'activité y ont été repérés dans de nombreuses études ayant recours à la neuro-imagerie (Bush *et al.*, 2000). Le CCA contribue en général aux « processus cognitifs et émotionnels, ainsi qu'à la formation du sentiment de compassion et à l'inhibition des comportements indésirables » (Bush *et al.*, 2000). La susceptibilité du CCA aux récompenses et à la douleur, ainsi que les preuves de son lien avec les fonctions cognitives et affectives tant au repos que durant les périodes d'activité, tendent à confirmer qu'il joue un rôle dans la régulation émotionnelle et cognitive, autrement dit la maîtrise de soi (Tang, 2013). Le CCA contribue au processus par lequel le cerveau repère ses erreurs et les corrige, comme le montre l'effet Stroop (Stroop, J. R. 1935).

Perspectives d'avenir

L'Intelligence phonémique est une technique novatrice et prometteuse dans le domaine des neurosciences qui permet d'activer le cortex cingulaire antérieur (CCA). Il existe de plus en plus de preuves que les exercices d'Intelligence phonémique, lorsqu'ils sont réalisés régulièrement, peuvent renforcer les principales fonctions cognitives liées à la concentration et à la mémoire de travail, ainsi que la résilience et les fonctions décisionnelles. Cette technique est un moyen exceptionnellement simple et durable d'aider les étudiants qui vivent dans la pauvreté à améliorer leurs chances de terminer leur scolarité et de mettre fin au cycle de la pauvreté, pour eux-mêmes comme pour leur descendance.

Conclusion

Nous engageons l'ONU, par le biais de la Commission du développement social, à exhorter les États Membres à :

1) Encourager les équipes dirigeantes des écoles primaires et secondaires dont la majorité des élèves vivent dans la pauvreté ou risquent de ne pas pouvoir finir leur scolarité à mettre en place dans leurs établissements des méthodes éducatives basées sur l'étude du cerveau telles que l'Intelligence phonémique, qui permet non seulement d'améliorer le potentiel cognitif des élèves, mais aussi de développer et de renforcer un sentiment de compassion chez ces derniers ;

2) Souscrire aux objectifs du projet Intelligence phonémique de Tripura Foundation ;

3) Fournir des retours et des conseils à Tripura Foundation sur les moyens de mettre en place des programmes basés sur l'Intelligence phonémique partout dans le monde, dans des écoles primaires et secondaires dans lesquelles la majorité des élèves vivent dans la pauvreté ou risquent de ne pas finir leur scolarité.